



**Compte-rendu d'Assemblée générale  
[ 14 septembre 2018 à Lyon, Centre social  
Quartier Vitalité]**



## Qui était là ?

### Les adhérents - votants

Elsa Carton – Frédéric Najjarian – Fabien Laperrière – Elise Roche – Monique Cunnac – François Jousserandot – Hélène Balazard – Hugo Barthalay – Sébastien Hovart – Marc Bodinier – Louise Novert – Sylvie Pambet – Géraldine Viénot

### Les autres personnes présentes

Emmanuel Bodinier – Jérôme Bar – Fabrice Dumas – Marion Ducasse (salariés)  
Olivier François - Pascale Gautier – Sylvain Paratte – Adeline Anglaret (curieux et amis)

### Les excusés

*Thierry Combe – Adeline de Lépinay – Cédric Stien – Mathieu Angotti – François Vercoutère – Celina Whitaker – Jean-Pierre Worms – Bérangère Cohen – Hélène Clot*

## Que s'est-il passé ?

Après un moment de présentation mutuelle, un temps de discussion sur la présentation du « plan pauvreté » est organisé en petits groupes.

Puis, Frédéric Najjarian présente le rapport moral intitulé « **Là où je ne me résigne pas** ».

*« Comment continuer à nous résigner devant des projets gouvernementaux qui ne cessent d'accroître les inégalités*

*Comment après avoir consacré plus de 4 milliards aux plus aisés d'entre nous pouvons nous décemment entendre que nous consacrons un « pognon de dingue » pour les plus démunis ?*

*Comment lier cela au dernier plan de communication destiné à la lutte contre la pauvreté qui relève d'un effet d'annonce, qui représente un saupoudrage pour les 8 millions de personnes en situation de pauvreté et les confortent dans une situation de bénéficiaires ?*

*Comment accepter de continuer à céder aux impératifs du court terme qui ne donne satisfaction qu'à la sphère économique ? Comment se résigner à abandonner une vision politique sociale respectueuse de l'environnement qui, elle, s'inscrit sur du long terme ?*

*Comment continuer à accepter une tache brune qui s'étend sur l'Europe ? comment lutter contre une vision manichéenne qui catégorise d'un côté l'individu méritant qui par sa force et son courage peut accéder au sommet de la gloire et de l'autre, l'individu faible & sans volonté qui appauvrit nos ressources en vivant des aides*

*sociales ?*

*Autant de questions qui pour ma part me révoltent , m'indignent et pour lesquels je me résigne....*

*La seule lueur à laquelle je me rattache, c'est celle d'un engagement associatif où :*

*Une poignée d'individus s'unissent pour faire entendre leurs voix au niveau local. (Saint Donat sur l'herbasse, Angoulême, Crest , Romans, Chambéry, Tassin, Nord pas de calais ,...)*

*nous pouvons faire briller 100 lucioles aujourd'hui et plus demain en étant un soutien de collectifs et fédérateur de leaders au niveau national.*

*Où l'on essaime à quelque-uns un parlement libre des jeunes qui vise aujourd'hui un retentissement national en toute indépendance avec le soutien de la CNAF.*

*Où l'on on peut dresser une analyse pointue des dépenses budgétaires de la protection sociale pour plaider avec des réseaux nationaux dans le débat public.*

*Où l'on peut être force de proposition et nous mobiliser inlassablement pour une meilleure prise en considération de l'humain et de son environnement.*

*où nous nous retrouvons en Odysée, en comité stratégique, avec de nouvelles personnes et de nouvelles énergies, mais aussi avec un noyau d'individus dont je ne remercierai jamais assez d'avoir croisé leur chemin un jour.*

*Enfin, Je nourris une dernière ambition, celle qui consisterait à élargir ces instances à ceux avec qui nous parcourons un bout de chemin dans chacune de nos aventures.*

*J'ai choisi un extrait d' Hannah Arendt qui j'ai trouvé sur les réseaux sociaux :*

*À la différence de la force, qui est le don et la propriété de chacun pris isolément face à tous les autres, le pouvoir ne peut voir le jour que si et quand des hommes s'unissent ensemble en vue de l'action, et il disparaît quand, pour une raison quelconque, ils se séparent et s'abandonnent les uns les autres. Dès lors, se lier et promettre, s'associer et conclure un pacte, tels sont les moyens qui permettent au pouvoir de continuer à exister; là où et lorsque des hommes réussissent à préserver l'intégrité du pouvoir qui a émergé entre eux à l'occasion d'une action ou d'un acte particuliers, ils se trouvent déjà dans le processus de fondation, de constitution d'un édifice stable, de ce monde, où loger en quelque sorte leur pouvoir d'agir ensemble.*

*Il y a là une part de la capacité de l'homme à construire un monde dans la faculté humaine de faire des promesses et de les respecter. De même que les promesses et les accords ont trait à l'avenir et fournissent une certaine stabilité dans l'océan de l'incertitude future où l'imprévisible peut surgir de tous côtés, de même les capacité de l'homme à constituer, fonder et construire un monde nous concernent toujours moins nous-mêmes et notre propre temps sur terre que nos « successeurs », et « nos*

*descendants ».*

*La grammaire de l'action : l'action est la seule faculté humaine qui requiert une pluralité d'hommes ; et la syntaxe du pouvoir : le pouvoir est le seul attribut humain qui s'applique uniquement à l'espace intermédiaire ancré dans le monde grâce auquel les hommes sont mutuellement liés, s'associent dans l'acte de fondation en vertu de leur faculté de faire et tenir des promesses, ce qui, dans le domaine de la politique, pourrait bien être la plus haute faculté humaine.*

*Hannah Arendt*

*Extrait de l'ouvrage « De la révolution », Folio essais Gallimard, 2012, pp 268-269 »*

Il est présenté aux voix par Hélène Balazard soutenue par Louise Novert. **Le rapport moral est adopté à l'unanimité des voix**

Le [rapport d'activité](#) est présenté à plusieurs voix par les salariés.

Puis c'est au tour de Jérôme Bar de présenter le rapport financier suite à la démission du précédent trésorier.

Le compte de résultats et les bilans passif et actif réalisés par Gisèle Avias (Comptable)  
Les grands livres sont disponibles sur demande ainsi que le budget réalisé détaillé et le BP 2018.

\* Nous clôturons l'année 2017, avec un résultat déficitaire de -2.225 €.

En 2016, suite à la fin des emplois aidés, notre association a subi un "trou d'air" de -30.460 €. En 2017, nous commençons à redessiner un modèle économique soutenable, grâce aux développements de projets nationaux et d'accompagnements.

\* Le fond associatif de l'association est de +26.700 € au 31 décembre 2017. Ce fond associatif correspondant à deux mois de fonctionnement est juste - mais suffisant pour l'instant - pour assurer une trésorerie à certaines périodes de l'année en fonction des versements de subventions ou prestations.

\* Les dépenses de l'association se montent à 194.535 € (contre 151.054 € en 2016), dont 117.852 € de salaires et charges (60% - Manu, Jérôme, Fabrice et 1 mois de salaire de Marion) + 19.000€ (10%) de prestations extérieures (Céline et Emmanuelle).

Les autres postes de dépenses importants sont les remboursements de déplacements et les frais liés à l'organisation logistique du Parlement libre des jeunes ou d'événements type Odyssée.

\* Les recettes de l'association se montent, en 2017, à 192.311 € (contre 120593 € en 2016) dont :

-> Une vente de prestations en hausse à 120.347 € (75.591 € en 2016). Une partie de cette somme (40.000 €) est conventionnée dans le cadre du projet de protection sociale et ne correspond pas stricto sensu à de la prestation.

-> Des subventions en hausse à 68.000 € (dont 35.000 € du Conseil Départemental de la Drôme pour les groupes Boussole, 10.000 € du CGET pour l'organisation des 3ème rencontres nationales du pouvoir d'agir, 10.000 € de la Fondation de France pour la marche des coquelicots, 8.000 € de la Fondation Beija Flor en co-financement de la protection sociale et 5.000 € de la CAF de Charente pour un travail de terrain à

Angoulême).

-> Des cotisations et dons en hausse à 1742 € (95 € en 2016)

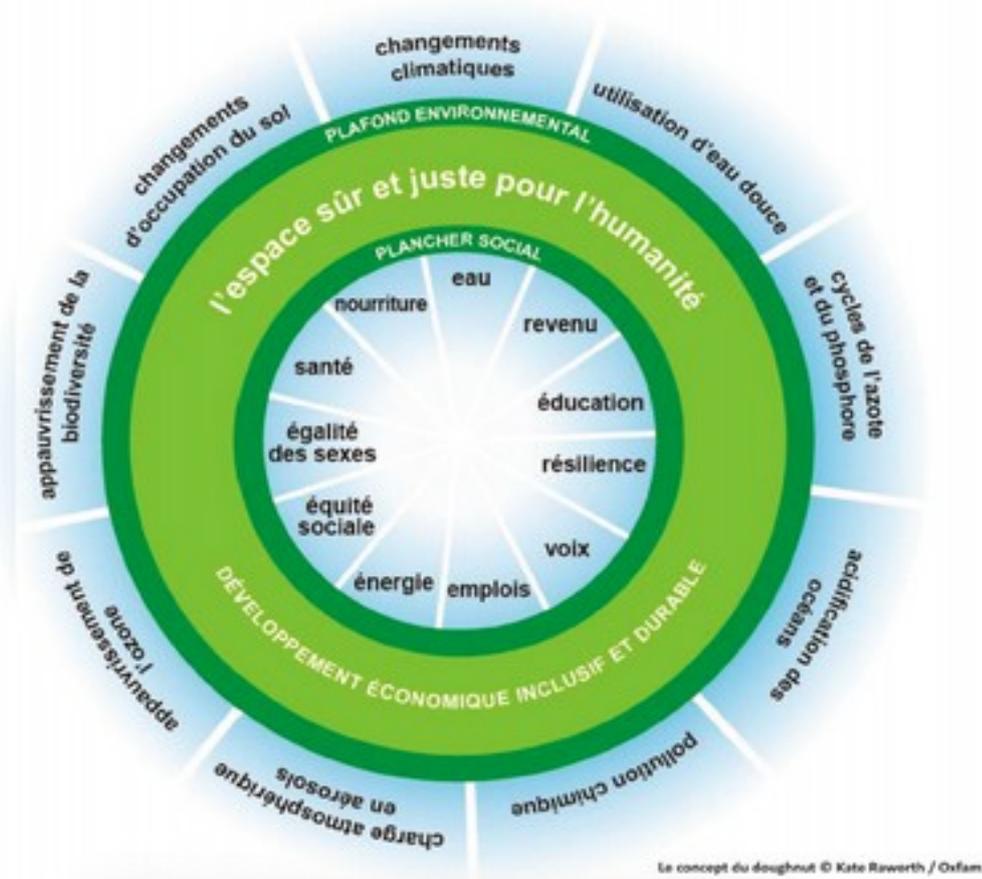
Quelques questions sont soulevées notamment la nécessité de calculer plus précisément le temps fourni par les bénévoles et sa valorisation comptable.

Il est présenté aux voix par Emmanuelle Limousin soutenue par Monique Cunnac

## Le rapport financier est adopté à l'unanimité des voix

### Comment peindre en vert le projet d'AequitaZ ?

Un temps de travail en petits groupes est organisé pour évaluer comment « peindre en vert » (prendre en compte la nécessité d'un plafond environnemental) le projet de justice sociale d'AequitaZ. On présente le *donuts* de Kate Raworth<sup>1</sup>.



Dans les pistes évoquées par chacun des petits groupes à partir des orientations du projet actuel d'AequitaZ, on retient :

1. Réaliser un bilan carbone d'AequitaZ
2. Mesurer l'intérêt des missions en prenant en compte le temps de transport (et donc son impact). S'il y a beaucoup plus de transport que de temps

<sup>1</sup> Raworth, K. (2017). *Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st-Century Economist*. White River Junction, Vermont Chelsea Green Publishing. <https://www.kateraworth.com>

- d'intervention, il faut remettre en question l'intérêt de l'intervention.
3. Réaliser des gestes politiques symboliques comme lorsqu'on a tous mangé une pomme et demi coupée en 80 parts lors d'un Parlement Libre
  4. Avoir des pratiques exemplaires notamment en terme d'achats (produits alimentaires et boissons bios ou locales...) et ouvrir des espaces de discussions lors des évènements (rencontres Boussoles, PLJ,...)
  5. Intégrer la le plafond environnemental dans la réflexion politique d'AequitaZ sur l'avenir de la protection sociale : peut-on découpler le financement de la protection sociale de la croissance du PIB et du travail rémunéré ? Comment mettre en cause l'impact des inégalités économiques sur la santé et le bien-être de tous et toutes (par la surconsommation et la pollution) ? Déculpabiliser le dixième le plus pauvre pour pointer la responsabilité du dixième le plus riche dans cette situation.
  6. Travailler sur les représentations dans les projets. Par exemple, au Parlement, on peut mettre en valeur la préoccupation de jeunes qui vivent des galères mais ont aussi des préoccupations environnementales fortes.

Enfin, un renouvellement du comité stratégique a été acté avec une liste de candidats et un vote à main levée. Cette liste est mise au voix par Frédéric Najjarian soutenu par Emmanuelle Limousin

**le nouveau comité stratégique est proposé aux voix par Frédéric soutenu par Emmanuelle. Il est élu à l'unanimité.** Il est composé de Cédric Stien (Grenoble), Fabien Laperrière (Chambéry), Hélène Balazard (Lyon), Elsa Carton (Douai), Elise Roche (Lyon), Frédéric Najjarian (St Donat, Drôme), François Jousserandot (Grenoble), Monique Cunnac (Montpellier), Sébastien Hovart (Lyon) et Louise Novert (Villeurbanne).

L'Assemblée Générale se termine autour d'un incroyable buffet préparé par le Centre social Quartier Vitalité, aux couleurs et aux saveurs qui nous ont donné le goût de rester quelques heures de plus.